

Puis, l'évêque a dit à ses jeunes auditeurs : " Vous serez prêtres, vous deviendrez des autels vivants, sur lesquels vous vous immolerez vous-mêmes." Et il leur a retracé les glorieux périls et les sacrifices qui les attendent. " C'est un évêque exilé qui vous dit ces choses : comme lui, vous parcourrez le monde en exilés... Mais non, le prêtre n'est exilé nulle part..." Ici, Mgr Mermillod a eu un de ces mouvements oratoires qui lui sont familiers, parce que sa parole, toujours docile, obéit à sa pensée.

Il a tracé, avec le portrait du nouveau saint, le tableau des désordres du dix-huitième siècle, opposant la pauvreté et l'humilité de Benoit-Joseph Labre aux sarcasmes de Voltaire et du grand Frédéric. Que reste-t-il de Frédéric et de Voltaire ? Un souvenir fâcheux dans l'histoire ; tandis que les générations viendront s'agenouiller au pied de cet autel et mendier les faveurs de ce mendiant glorifié.

Il a raconté un trait tiré de la vie de Benoit-Joseph Labre : Un jour, épuisé de fatigue, le pèlerin était assis au bord de la route : il avait bu de l'eau dans le creux de sa main ; il tenait un morceau de pain noir. Une noce joyeuse vint à passer, et quelques-uns le considérant avec mépris, s'écrièrent : *Le malheureux !* Labre, plein de dignité chrétienne, se lève : " Il n'y a de malheureux que ceux qui vont en enfer." Et la noce s'en alla en chantant.

" L'Eglise aussi est au bord de la route, pauvre et dépouillée, et des passants l'insultent et la honnissent. Elle a l'eau, elle a le pain, — l'eau pure de la foi, le pain de la doctrine. On la dit malheureuse ; mais il n'y a de malheureux que ceux qui vont en enfer."

Il y a juste cent ans, — c'était en 1782, — Labre venait dans cette église, alors des Espagnols, et dédiée à saint Jacques. Le recteur, nommé Vidès, l'avait invité à y prier et lui dit un jour ces paroles : " Cherchez le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît." Mgr Mermillod a développé ces mêmes paroles en les adressant à son auditoire.

Benoit-Joseph Labre, que les journaux représentent comme un hideux et un sale vagabond, avait une figure noble et digne, telle qu'on la voit dans un portrait du temps que possédait l'Éme cardinal Bartolini, ou bien sur le frontispice du livre de notre ami et collaborateur M. Aubineau.

Après avoir fait un heureux rapprochement entre saint Benoit-Joseph et la vierge-martyre sainte Agnès, dont l'église regarde, sur la place Navone, l'église des missionnaires du Sacré-Cœur, Mgr Mermillod a cité cet autre trait : " Le pauvre Labre fut surpris un jour, contemplant de loin son confesseur. Dans une sorte d'extase, le front illuminé, il envoyait à ce bon prêtre des sourires et des baisers."

C'a été la péroraison de son noble discours : " Rendons-nous dignes des sourires et des baisers du saint. Appelons les par notre humilité, par notre esprit de pauvreté et de mortification. Cherchons enfin le royaume de Dieu, et le reste nous sera donné par surcroît." — *Annales Catholiques*.

Canonisations.—Depuis le dixième siècle, c'est à dire depuis l'époque où la procédure canonique a suivi pour les causes des saints commença d'être précisée et fixée, il y a eu deux cent quarante-quatre canonisations solennelles ; sur ce nombre, soixante-

six ont été célébrées depuis le commencement de notre siècle, savoir :

Saint François Caracciolo, canonisé par Pie VII, en 1807, avec les suivants : saint Benoît de Saint-Philadelpho, sainte Angèle Mérici, sainte Colette, sainte Hyacinthe Mariscotti.

Saint Alphonse de Liguori, canonisé par Grégoire XVI, en 1839, avec les suivants : saint François de Hieronimo, saint Jean Joseph de-la-Croix, saint Pacifique de Saint Severin, sainte Véronique Juliani. Les vingt-six martyrs japonais, canonisés par Pie IX, en 1862, avec saint Michel de Sanctis. Les dix-neufs martyrs de Gorcum, canonisés également par Pie IX, en 1867, avec sainte Germaine Cousin, sainte Française des Cinq-Plaies de Notre-Seigneur, saint Léonard de Port-Maurice, saint Paul-de-la-Croix, saint Pierre d'Arbués, saint Josaphat Kunciewicz ; enfin les quatre nouveaux saints canonisés par Léon XIII, sans compter (de même qu'ils ne sont pas compris dans le total sus-indiqué des canonisations solennelles) tous les serviteurs de Dieu et dernièrement encore le saint-pape Urbain II, dont le Saint-Siège a confirmé le culte qui leur était rendu de temps immémorial.

Pour les autres siècles, depuis le dixième, les canonisations solennellement célébrées sont réparties de la manière suivante : dixième siècle, trois canonisations ; onzième siècle, dix-neuf ; douzième siècle, trente-huit ; treizième siècle, vingt-neuf ; quatorzième siècle, onze ; quinzième siècle, quinze ; seizième siècle, onze ; dix-septième siècle, vingt-quatre ; dix-huitième siècle, vingt-neuf.

Recensement.—Voici d'après le dernier recensement la population des villes et comtés de la province de Québec :

Désignation.	Population.	Désignation.	Population.
Charlevoix	17,901	Montmorency	12,322
Québec (comté)	20,278	Portneuf	25,175
Trois-Rivières (ville)	2,225	Champlain	26,818
St-Maurice	12,955	Maskinongé	17,493
Bertier	21,838	Joliette	21,958
L'Assomption	15,232	Montcalm	12,966
Montréal (ville)	140,747	Québec (ville)	62,446
Hochelaga	40,079	Jacques-Cartier	12,345
Laval	9,462	Terrebonne	21,592
Deux-Montagnes	15,556	Argenteuil	16,062
Ottawa	49,432	Pontiac	19,939
Bonaventure	18,903	Gaspé	25,001
Rimouski	33,791	Témiscouata	25,484
Kamouraska	22,181	L'Islet	14,917
Montmagny	15,268	Bellechasse	18,068
Lévis	27,930	Dorchester	18,710
Bennece	32,020	Lotbinière	20,857
Mégantic	19,056	Nicolet	26,611
Drummond et Arthabaska	37,360	Compton	19,541
Richmond et Wolfe	26,339	Sherbrooke	12,221
Stanstead	15,556	Yamaska	17,091
Bagot	21,199	Shefford	23,233
Brome	15,827	Richelieu	20,218
St-Hyacinthe	20,631	Rouville	18,547
Iberville	14,459	Missisquoi	17,784
Verehdres	12,449	Chambly	10,858
St-Jean	15,265	Laprairie	11,435
Napierville	10,511	Châteauguay	14,393
Huntingdon	15,495	Beauharnois	16,005
Soulanges	10,220	Vandreuil	11,455
Chicoutimi et Saguenay	32,409.		

Un apôtre canadien en Angleterre.—Il y a sept ans, un jeune homme terminait son cours d'étude au collège de Montréal, où il laissait le souvenir de talents brillants et d'une aimable piété.